

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

SAMEDI 13 JANVIER 2024 – 20H00

Kronos Quartet
This Assortment
of Atoms



CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

Vous avez la possibilité de consulter les programmes de salle en ligne,
5 jours avant chaque concert, à l'adresse suivante : www.philharmoniedeparis.fr

11^e Biennale de quatuors à cordes

Après une édition 2022 qui prenait Dvořák pour fil rouge et une mouture 2020 qui rendait hommage à Beethoven et à son immense apport au genre, la Biennale de quatuors à cordes 2024 prend le parti d'un pas de côté. C'est en effet à des interprètes qu'elle donne le rôle de fil directeur. Ou peut-on dire à « un » interprète, le quatuor apparaissant comme une entité où se fondent les différentes personnalités qui le composent, le tout formant plus que la somme des parties ? Cet interprète, c'est le Kronos Quartet, qui fête cette année ses 50 ans.

Kronos a derrière lui une longue histoire de collaborations et de créations, qu'il a décidé de couronner d'un projet destiné à fêter ce demi-siècle, « Kronos Fifty for the Future », réunissant cinquante œuvres nouvelles pensées spécialement pour les étudiants et jeunes professionnels. On entendra cette somme – plus de huit heures de musique jouées par six quatuors en deux concerts – le samedi 13 et le dimanche 14 janvier, assortie d'une master-classe menée par les Kronos le dimanche matin. Le quatuor cinquantenaire donnera également deux concerts en ouverture de la biennale, qui seront l'occasion de l'entendre dans des œuvres emblématiques de sa carrière et des créations.

À partir du dimanche 14 et jusqu'au dimanche suivant, on retrouvera également les plus grands quatuors d'aujourd'hui, pour certains sur la scène internationale depuis plusieurs décennies, comme le Quatuor Casals (qui fête ses 25 ans), le Quatuor Diotima, lui aussi très tourné vers la création, le Quatuor Hagen, né dans les années 1980, ainsi que le très ancien Borodine. Mais cette semaine est aussi l'occasion de faire de la place aux étoiles montantes, comme les tout jeunes Leonkoro ou Confluence. Pour finir, le *Quatuor op. 27* de Grieg, donné dans sa version pour orchestre à cordes, sera l'occasion de couronner cette biennale par la réunion de plus d'une vingtaine des quartettistes entendus dans les jours précédents.

Enfin, ce dernier week-end sera également l'occasion de découvrir les interprètes de demain avec la Journée d'audition de jeunes quatuors internationaux et d'apprécier l'excellence de la facture contemporaine avec les épreuves publiques du Concours international de lutherie, dédié cette année au violon.

Programme

Sam Green

KRONOS at FIFTY – vidéo

Angélique Kidjo

YanYanKliYan Senamido #2 – arrangement de Jacob Garchik

Terry Riley

This Assortment of Atoms – One Time Only! – 1. Lunch in Chinatown

Krzysztof Penderecki

Quartetto per archi

John Oswald

Spectre – extrait

Peni Candra Rini

Segara Gunung – arrangement de Jacob Garchik & Andy McGraw
– extrait

Michael Gordon

gfedcba – extrait

Création française

Philip Glass

*Quartet Satz**

ENTRACTE

Nicole Lizée

ZonelyHearts: PhoneTap + CCTV

Sun Ra / Jlin

Maji – arrangements du Kronos Quartet

Laurie Anderson

Flow – arrangement de Jacob Garchik

Mariana Sadovska

Chernobyl. The Harvest

Création française

Kronos Quartet

David Harrington, violon

John Sherba, violon

Hank Dutt, alto

Paul Wiancko, violoncelle

Artiste invitée : **Mariana Sadovska**, harmonium, voix

*Avec la participation du **Quatuor Agate** et du **Quatuor Magenta**, en collaboration avec ProQuartet – Centre Européen de Musique de Chambre.

FIN DU CONCERT VERS 22H00.

APRÈS LE CONCERT

Rencontre avec le Kronos Quartet

22h00. Salle des concerts – Cité de la musique

Accès libre avec le billet du concert

Les œuvres

Angélique Kidjo (née en 1960)

YanYanKliYan Senamido #2 – arrangement de Jacob Garchik

Composition : 2020, pour « Kronos Fifty for the Future ».
Création : le 2 décembre 2021, au Zellerbach Hall, Berkeley (CA),
par le Kronos Quartet.
Durée : environ 5 minutes.

En 2014, j'ai enregistré un album intitulé *EVE*, en hommage à ma mère et aux femmes africaines. Les refrains sont chantés par de petits groupes de femmes béninoises. L'une des chansons se composait seulement de paroles et de percussions traditionnelles. Le rythme était très complexe, typique du Bénin. Une fois la chanson achevée, j'ai senti qu'il manquait quelque chose et j'ai eu l'idée d'inviter le Kronos Quartet, qui avait réalisé par le passé de superbes collaborations avec des artistes africains. Le résultat – intitulé *Ebile* – a été une révélation. Le quatuor avait réussi à saisir la complexité des polyrythmes béninois et à insuffler une extraordinaire énergie à la pièce.

Quand le Kronos Quartet m'a contactée dans le cadre de l'initiative « 50 for the Future », je n'ai évidemment pas pu dire non. J'ai décidé de travailler à une pièce inspirée des mélodies traditionnelles du Bénin. Dans la musique traditionnelle béninoise, il n'y a pas de distinction claire entre mélodie et rythme. Chaque percussion joue un motif mélodique et chaque mélodie chantée suit un rythme très complexe. Je savais que le Quartet serait capable de jouer tous ces grooves, ces rythmes tendus, comme le ferait un ensemble de percussions africain. J'espère qu'à l'avenir, les jeunes musiciens verront *YanYanKliYan Senamido* comme une brève introduction à la merveilleuse musique de mon pays.

Angélique Kidjo

Terry Riley (né en 1935)

This Assortment of Atoms – One Time Only!

1. Lunch in Chinatown

Composition : 2016, pour « Kronos Fifty for the Future ».

Création : le 31 juillet 2021, au festival Bang on a Can: LOUD Weekend, North Adams (MA), par le Kronos Quartet.

Durée de l'extrait : environ 4 minutes.

This Assortment of Atoms – One Time Only! est la première pièce que j'ai entreprise de composer après mon installation au Japon en février 2019. Elle comprend trois mouvements : *Lunch in Chinatown*, *A Gentle Rain* et *This Assortment of Atoms – One Time Only!*. Chacun s'accompagne d'un texte parlé. *Lunch in Chinatown* tente ainsi de résumer en quelques mots une brève conversation entre David Harrington et moi lors d'un réjouissant déjeuner dans le quartier chinois de San Francisco. *A Gentle Rain* s'inspire des interminables pluies printanières qui s'abattent sur les rizières du centre du Japon. *This Assortment of Atoms...* consiste en une série de phrases répétées qui permettent aux interprètes de modeler à leur guise la trajectoire de la performance.

Terry Riley

Krzysztof Penderecki (1933-2020)

Quartetto per archi n° 1

Composition : 1960.

Dédicace : à Julian Zazycki.

Création : le 11 mai 1962, à Cincinnati (OH), par le Quatuor LaSalle.

Durée : environ 6 minutes.

Avec cette reprise de l'œuvre de jeunesse de Penderecki pour quatuor à cordes, le Kronos Quartet revisite un événement marquant de l'histoire du quatuor, sa première production scénique (conçue par Larry Neff), *Live Video* (1986). Le *Quartetto per archi* (quatuor à cordes), avec sa surabondance d'événements et de textures musicales, fait partie de la série d'œuvres datant du début des années 1960 qui a donné au jeune compositeur polonais une renommée internationale. Des couches de légères frappes d'archet sont suivies de crépitements de cordes pincées, de vibrations harmoniques à peine audibles, d'éruptions de grognements, et bien plus encore. C'est une musique captivante, faite de sons extrêmes dans l'aigu et le grave, dans le satiné et le rugueux, dans le percussif et le feutré.

Vidéo par Alexander V. Nichols, Larry Springer et Dan D. Shafer.

John Oswald (né en 1953)

Spectre – extrait

Commande : Wexner Center, Canada Council
et Lincoln Center for the Performing Arts.

Composition : 1990.

Création : le 4 novembre 1990, au festival Montréal musiques
actuelles / New Music America, Spectrum de Montréal (Canada),
par le Kronos Quartet.

Durée de l'extrait : environ 3 minutes.

L'appareil photo déclenche l'obturateur et le monde visuel s'inscrit sur la pellicule. L'image fixe ainsi obtenue n'a pas d'équivalent sonore. Car le son, c'est le temps qui se déroule. Les enregistrements du Kronos Quartet habitent *Spectre*. Des moments successifs peuvent également se produire en simultané. Les musiciens ajoutent souvent en concert une « piste » d'orchestre à cordes aux mille et un reflets. Ce mur sonore de voiles, de vibrations, de fantômes, d'événements, de passé et de futur continuellement présents est un moment qui se prolonge virtuellement. Une pause occasionnelle marquant le geste d'un instant.

John Oswald

Peni Candra Rini (née en 1983)

Segara Gunung – arrangement de Jacob Garchik & Andy McGraw – extrait

Commande : Aga Khan Music Programme, Andrea A. Lunsford et Kirsten & Gilad Wolff, avec le soutien des principaux partenaires de KRONOS Five Decades (Cal Performances/University of California Berkeley, Carnegie Hall, Krannert Center for the Performing Arts/University of Illinois at Urbana-Champaign, Portland Friends of Chamber Music et Stanford Live), ainsi que des autres partenaires du projet (Arizona Arts Live/University of Arizona, UCLA's Center for the Art of Performance, Green Music Center at Sonoma State University, The Royal Conservatory of Music et Washington Performing Arts).

Composition : 2023, pour « Kronos Five Decades ».

Durée de l'extrait : environ 8 minutes.

Cette musique parle des montagnes et de la mer, elle parle aussi du respect que les Indonésiens leur portent. Les montagnes symbolisent l'unité des hommes et du divin, elles sont considérées comme la demeure des dieux. La mer est une femme, la source des sources et la source de toute vie.

Avec ses nombreux volcans actifs, l'Indonésie se trouve comme au milieu d'un cercle de feu ; elle est ainsi régulièrement secouée de tremblements de terre. La montagne apporte son lot de destruction et de vie. Les cendres sorties des éruptions donnent un sol parmi les plus fertiles au monde. Les villages subissent les outrages des volcans mais récoltent en échange les fruits de la moisson.

Le respect et la vénération de la terre et de la mer, ancrés dans les traditions de mon pays comme dans le vôtre, ont maintenant laissé place à la recherche du profit. Les montagnes sont devenues des décors de cartes postales et le tourisme corrompt inexorablement la nature. Les inondations et la montée du niveau des mers emportent les villages. Prenons garde à ce que notre mère nourricière n'exprime son courroux par le feu et l'eau. Que nous y soyons prêts ou pas. *Segara Gunung* est ma réponse à ces bouleversements.

Peni Candra Rini

Cette composition inclut des samples de sons environnementaux enregistrés à Bornéo, avec l'aimable autorisation de Yoga Nugraha Usmad.

Michael Gordon (né en 1956)

gfredcba – extrait

Commande : Andrea A. Lunsford et Kirsten & Gilad Wolff, avec le soutien des principaux partenaires de KRONOS Five Decades (Cal Performances/University of California Berkeley, Carnegie Hall, Krannert Center for the Performing Arts/University of Illinois at Urbana-Champaign, Portland Friends of Chamber Music et Stanford Live), ainsi que des autres partenaires du projet (Arizona Arts Live/University of Arizona, Center for the Art of Performance at UCLA, Green Music Center at Sonoma State University, The Royal Conservatory of Music et Washington Performing Arts).

Composition : 2023, pour « Kronos Five Decades ».

Création de l'œuvre complète : le 2 mars 2024, à Zellerbach Hall, Berkeley (CA), par le Kronos Quartet.

Durée de l'extrait : environ 10 minutes.

gfredcba est une suite modulaire de plusieurs courts mouvements et interludes inspirés des scherzos de Haydn qui veut apporter humour, joie et légèreté dans la salle de concert. Les fragments sont accompagnés de séquences vidéo facultatives et peuvent être présentés individuellement, en assemblages divers ou intégralement, selon le contexte.

Philip Glass (né en 1937)

Quartet Satz

Composition : 2017, pour « Kronos Fifty for the Future ».
Création : le 17 janvier 2018, au Dalhousie Arts Centre, Halifax (Canada),
par le Kronos Quartet.
Durée : environ 7 minutes.

À la fois muse et passeur de la musique de Philip Glass, le Kronos Quartet a joué pendant des années un rôle essentiel dans l'espace créatif du compositeur. La contribution de Philip Glass à l'initiative « 50 for the Future », intitulée *Quartet Satz*, ne se contente pas d'ajouter un trait éblouissant à une œuvre qui constitue l'une des pierres de touche de la musique contemporaine. Avec la solennité, la mesure, l'inexorabilité des marées, cette pièce étourdissante distille les courants rythmiques et émotionnels qui ont fait pénétrer la musique de Glass au plus profond de nos consciences.

Selon David Harrington, « chaque mouvement est comme un univers tout entier. C'est ce que je me suis dit avant même que l'on ne commence à jouer. Philip nous a fait cadeau d'une œuvre qui synthétise toute sa pensée. Je pense qu'il s'agit de l'une de ses pièces les plus brillantes. Philip entretient un lien profond aux racines du quatuor à cordes, ce que les superbes sonorités de ce morceau nous permettent d'entendre. »

Impossible de savoir si nous percevons l'œuvre de Glass comme une musique cinématographique parce que d'innombrables bandes originales de films intègrent ses compositions, ou bien parce qu'il y a dans sa palette de rythmes, de textures et d'imagination mélodique quelque chose qui évoque l'image en mouvement. Peu de collaborations sont aussi significatives de la relation profonde entre Philip Glass et Kronos que la partition écrite pour un classique de 1931, le *Dracula* de Tod Browning, qu'ils ont souvent interprétée ensemble à l'occasion de projections du film et qu'ils ont enregistré sur l'album *Nonesuch* en 1999.

Andy Gilbert

Nicole Lizée (née en 1973)

ZonelyHearts: PhoneTap + CCTV

Commande : Andrea Lunsford et la Middlebury Bread Loaf School of English Centennial, pour le Kronos Quartet.

Composition : 2022.

Durée : environ 5 minutes.

La série télévisée américaine des années 1960 *The Twilight Zone* [*La Quatrième Dimension*], de Rod Serling, pleine d'imagination et de créativité, a laissé une impression indélébile sur son public. Le ton et les messages qu'elle véhiculait étaient vifs, parfois féroces, souvent controversés mais ô combien pertinents, et ils le sont toujours aujourd'hui, sans doute plus que jamais.

ZonelyHearts [CœursZolitaires] ne reprend pas le contenu de la série mais s'inspire de sa tonalité et de certains de ses thèmes et messages, par exemple le contrôle mental, la censure, la surveillance, le lavage de cerveau et la révision de l'Histoire par l'altération et l'interdiction de certains livres (toutes questions importantes à mes yeux). Le message le plus fort est peut-être celui de la liberté d'expression et de la liberté de prendre des risques artistiques, deux thèmes qui résonnent fortement en moi.

Les sons et les images de *The Twilight Zone* sont devenus emblématiques. En termes de composition, ces éléments m'intéressent autant que tout élément traditionnel d'un orchestre. Même la voix de Rod Serling, le narrateur de la série, est dotée d'un timbre et d'une inflexion musicale uniques. Dans *ZonelyHearts*, je me sers de sons spécialement créés et de dispositifs particuliers pour refléter ou transposer l'esprit de la série. Une partie du plaisir qu'elle procure vient de sa capacité à surprendre. C'est précisément ce que je recherche dans cette pièce.

Nicole Lizée

Sun Ra (1914-1993) / Jlin (née en 1987)

Maji – arrangement du Kronos Quartet

Composition : 2023.

Création : le 7 septembre 2023, au Teatro Colsubsidio, Bogotá, par le Kronos Quartet.

Durée : environ 4 minutes.

L'écriture de *Maji* a été assez difficile. Tout se bousculait et je devais trouver ma place. Le Kronos Quartet a toujours eu la gentillesse de croire en moi. Merci Kronos, et grand merci à Sun Ra. Jamais créé... jamais détruit. Ainsi là-haut, tel ici-bas.

Jlin

Laurie Anderson (née en 1947)

Flow – arrangement de Jacob Garchik

Commande : David Harrington Research and Development Fund.

Composition : 2010.

Durée : environ 3 minutes.

En 2001, Laurie Anderson a sorti son premier disque pour Nonesuch Records, intitulé *Life on a String*, suivi de *Live in New York*, enregistré au Town Hall de New York en septembre 2001. La version originale de *Flow* est la dernière piste de son album *Homeland*, sorti en 2010 chez Nonesuch, et a été nommée pour le Grammy Award du meilleur instrumental pop.

Mariana Sadovska (née en 1972)

Chernobyl. The Harvest

1. Doroha. Дорога [La route]
2. Zhnyva. Жнива [La récolte]
3. Plach. Плач [Lamentation]
4. Rai. Рай [Paradis]

Commande : Janet Kutulas, Peter Simcich, Shira Cion, Lessia & Rick Jarboe, et KAMENSKAKONONOVA.

Composition : 2012, pour le Kronos Quartet.

Création : en juillet 2012, à Kiev, par le Kronos Quartet.

Durée : environ 26 minutes.

Chernobyl. The Harvest [Tchernobyl, la récolte] est une composition pour voix et quatuor à cordes inspirée de la musique cérémonielle ancienne du nord de l'Ukraine et de gammes sonores contemporaines. Dans ce « requiem païen », la catastrophe de Tchernobyl est un point d'appui pour travailler sur la destruction et la création en matière de structures musicales et de récits.

Je me souviens très bien des jours qui ont suivi la catastrophe. Personne ne disait la vérité sur ce qui s'était passé. Les fonctionnaires essayaient de nous faire croire qu'ils contrôlaient la situation, les ouvriers fêtaient le 1^{er} mai à Kiev comme si rien n'avait eu lieu quelques jours auparavant, et les personnes qui avaient été évacuées pensaient bénéficier de quelques jours de vacances gratuites. Personne ne leur a dit qu'ils ne retourneraient jamais chez eux. Tchernobyl est un symbole de désastre, de tragédie individuelle et collective. Et c'est toujours le cas. Seule solution trouvée : entourer les blocs de réacteurs d'un cercueil en béton. Lequel se désagrège lentement.

J'ai d'abord pensé intituler la pièce Chernobyl – A Pagan Requiem [Tchernobyl – un requiem païen], mais pendant sa conception, j'ai réalisé que cela ne reflétait pas ce que j'avais écrit. *Chernobyl. The Harvest* traite de la mémoire de la mort, et de fait, j'utilise des matériaux pouvant s'apparenter à des cultures païennes. Mais je mets surtout l'accent sur la façon dont on peut vivre après avoir été confronté à la mort et à la destruction. Nous récoltons ce que nous avons semé et devons apprendre à vivre avec. Je ne voulais pas me cantonner à une forme musicale. Je me considère davantage comme une conteuse-chanteuse que comme une compositrice. Je mêle ma musique de chants entonnés par les paysannes pour repousser les nuages de pluie menaçant leur récolte. Après la catastrophe de Tchernobyl, nous avons tous eu peur des nuages radioactifs.

Chernobyl. The Harvest se compose de quatre parties. La première décrit un paysage gelé. J'utilise un chant de veuvage pour évoquer l'atmosphère de la zone interdite qui entoure Tchernobyl, avec ses villes désertes et ses villages abandonnés. La deuxième ressemble à une danse macabre inspirée de chants rituels et d'extraits de l'annonce officielle du plan d'évacuation. La troisième suit la structure ouverte d'une cérémonie de lamentation de la région de Polésie, où se trouve Tchernobyl. Un jour de l'année, les femmes se réunissent pour se lamenter sur les tombes de leurs ancêtres. Les paroles et les motifs musicaux qu'elles chantent sont improvisés et très personnels. Elles créent ensemble une formidable polyphonie de deuil. Je chante les noms des villages évacués à présent recouverts de végétation. La dernière partie est tirée d'un rituel de bénédiction du Nouvel An. Ce chant célèbre le renouveau de la vie et invite les ancêtres à s'asseoir à notre table. Je désirais finir ainsi pour nous rappeler qu'il faut maintenant regarder vers l'avenir.

Mariana Sadovska

Les œuvres *YanYanKliYan Senamido* d'Angélique Kidjo, *This Assortment of Atoms – One Time Only!* de Terry Riley et *Quartet Satz* de Philip Glass ont été commandées dans le cadre de « Kronos Fifty for the Future », un projet rendu possible par un ensemble de partenaires audacieux, parmi lesquels Carnegie Hall et bien d'autres.

Les compositeurs

Angélique Kidjo

Née à Ouidah (Bénin) d'une mère chorégraphe et d'un père amateur de banjo, Angélique Kidjo n'a de cesse de traverser les frontières, mêlant les sons traditionnels de son enfance aux sonorités R'n'B, funk et jazz et aux influences européennes et latino. Elle rencontre un succès international avec les albums *Logozo* (1991) et *Ayé* (1994). Elle explore la musique brésilienne avec *Black Ivory Soul* (2002) ou caribéenne avec *Oyaya!* (2004), revenant à des sonorités africaines avec *Djin Djin* (2007) puis *Öyö* (2010). *EVE* (2014) est un hommage aux femmes africaines basé sur le chant traditionnel des chorales de village. En 2015, sa collaboration avec Philip Glass, *Ifé: Three Yorùbá Songs*, donne lieu à un concert avec le San Francisco Symphony. L'album *Sings* (2015) est enregistré avec l'Orchestre

philharmonique du Luxembourg. En 2018, elle propose sa version de l'album des Talking Heads *Remain in Light*, qui fait l'objet d'une tournée mondiale dans de nombreuses salles et festivals, avec un passage par le Carnegie Hall. Elle continue de se produire avec des orchestres symphoniques : l'Orchestre Bruckner de Linz, le Royal Scottish National Orchestra ou encore l'Orchestre de Paris. Après *Celia* en hommage à la chanteuse cubaine Celia Cruz (2019), *Mother Nature* paraît en 2021, suivi en 2022 de *Queen of Sheba* avec Ibrahim Maalouf. Au fil de son parcours ponctué de nombreuses collaborations et auréolé d'un grand succès public et critique, Angélique Kidjo a remporté cinq Grammy Awards, ce qui fait d'elle l'artiste la plus primée de la catégorie « World/Global Music ».

Terry Riley

Terry Riley accède à la notoriété en 1964 avec *In C*, composition pionnière par laquelle il subvertit l'univers strictement organisé de l'atonalité et démontre le pouvoir hypnotique d'une construction musicale complexe faite d'éléments basiques, posant ainsi les fondements du minimalisme. Il délaisse ensuite l'écriture formelle et devient célèbre à la fin des années 1960 pour les enchevêtrements musicaux qu'il élabore à partir

d'improvisations à l'orgue et au synthétiseur. À cette époque, il étudie les techniques vocales d'Inde du Nord sous la houlette de Pandit Prân Nath, et fait intervenir un nouvel élément dans sa musique : l'étirement à l'extrême de la mélodie. Terry Riley retrouve le chemin de la notation musicale en 1979 au contact des membres du Kronos Quartet, enseignants comme lui au Mills College d'Oakland. Leur collaboration lui permet

de porter un nouveau regard sur ses passions multiples, à travers des éléments de la tradition orale d'Inde et du jazz, qu'il s'autorise désormais à intégrer. Si ses premiers quatuors s'inspirent de ses improvisations au clavier, sa connaissance du quatuor à cordes devient plus précise grâce à son travail avec Kronos, dans une approche davantage tournée vers la pratique. Cette relation de quatre décennies sera à l'origine de dizaines d'œuvres pour quatuor à cordes parmi

lesquelles *The Sands*, première commande de musique contemporaine de l'histoire du Festival de Salzbourg, la pièce multimédia *Sun Rings*, commande de la NASA pour chœur, visuels et sons captés dans l'espace dont l'enregistrement reçoit un Grammy Award en 2020, ou encore *The Cusp of Magic* pour quatuor à cordes et pipa. Kronos a enregistré six albums consacrés aux compositions de Terry Riley, avec un grand succès critique.

Krzysztof Penderecki

Né en 1933, Krzysztof Penderecki est devenu la figure emblématique de l'avant-garde polonaise dans les années 1960 avec des œuvres telles que le *Thrène pour orchestre à cordes*, mieux connu pour sa dédicace, « À la mémoire des victimes d'Hiroshima » (1960), et la *Passion selon saint Luc* (1966), dans la lignée du baroque. Jusqu'à la fin des années 1970, sa musique – riche d'effets sonores, d'une écriture efficace, faite de gestes puissants utilisant l'ultrachromatisme, les clusters, les glissandi, le hasard, faisant sonner les instruments de manière inhabituelle, notamment les cordes –, est comparée par son radicalisme et ses timbres à celles de Xenakis et de Ligeti (*Emanations*, 1959 ; *Polymorphia*, 1961). Cependant, à la différence de ces deux compositeurs, une part essentielle de l'inspiration de Krzysztof Penderecki est d'essence religieuse et catholique (*Stabat Mater*,

1962). Au cours des trois dernières décennies, se détournant du langage avant-gardiste, il développe un langage plus lyrique et romantique, en intégrant souvent des éléments de styles plus anciens. Enseignant au conservatoire d'Essen de 1966 à 1968, il compose son premier opéra *Les Diables de Loudun*, créé en 1969 à l'Opéra de Hambourg et qui sera suivi de trois autres. Son goût pour le drame et également palpable dans son *Requiem polonais*, composé entre 1980 et 1984 dans la Pologne communiste – le *Lacrimosa* est composé en hommage aux morts de la grande grève de 1970 à Gdańsk – et révisé en 1993 et 2005. Auteur de nombreux concertos et d'un vaste répertoire de musique de chambre et vocale, Krzysztof Penderecki a reçu des prix et distinctions dans le monde entier pour l'ensemble de son œuvre. Il est mort en 2020 à Cracovie.

John Oswald

Compositeur, saxophoniste, producteur, artiste visuel et danseur canadien, John Oswald étudie à l'université Simon Fraser avec R. Murray Schafer et Barry Truax, puis à l'université de York avec David Rosenboom, Casey Sokol, Richard Teitelbaum et James Tenney. Il se produit comme saxophoniste avec Marvin Green et le groupe Pitch, qui donne des concerts dans une complète obscurité. Il devient membre du Glass Orchestra en 1977 et confonde la revue musicale avant-gardiste *Musicworks* en 1978. Il enregistre avec Henry Kaiser, Toshinori Kondō ou Alfred Harth et publie l'album solo *Alto Saxophone* (1981). Il acquiert une renommée internationale avec ses plunderphonics, des sons « pillés » d'autres morceaux de musique, détournés et réassemblés sous forme de collage sonore. L'album *Plunderphonics*, qui paraît en 1988

puis dans une édition augmentée en 1990, propose des versions « saccagées » de diverses œuvres musicales allant du *Sacre du printemps* à Elvis Presley. Il collabore par ailleurs avec Paul Haines (*Darn It !*, 1993), le Kronos Quartet (*Short Stories*, 1993) et Derek Bailey (*Play Backs*, 1998). De 1993 à 1996, Oswald travaille sur *Grayfolded*, un double album commandé par le groupe Grateful Dead. Il fonde Fony, son propre label, sur lequel sont notamment parus la compilation *Plunderphonics 69/96* (2001) et *Aparanthesi* (2003). Depuis 1994, il est membre de l'ensemble CCMC (Canadian Creative Music Collective). Il collabore avec des chorégraphes, compose et improvise pour des spectacles de danse. Pionnier du « copyleft » et de l'anti-copyright, il poursuit depuis 2000 ses activités d'artiste visuel et musical.

Peni Candra Rini

Fille d'un maître marionnettiste de l'est de l'île de Java, autrice, compositrice, poétesse, Peni Candra Rini est l'une des rares artistes féminines contemporaines à se produire comme *pasindhèn* – chanteuse soliste qui s'accompagne au gamelan. Très impliquée dans la préservation et la transmission des traditions musicales indonésiennes, elle est à l'origine de nombreuses compositions pour voix et gamelan.

Elle a collaboré avec de nombreux artistes internationaux parmi lesquels Katsura Kan, Kiyoko Yamamoto (Japon), Elena Moon Park (États-Unis), Ali Tekbas (Turquie), Mehdi Nassouli (Maroc), Asma Ghanem (Palestine), Rodrigo Parejo (Espagne). Elle a travaillé avec divers ensembles de gamelan dans le monde entier et a été invitée, entre autres, au Festival Big Ears de Knoxville (2019), au Festival international de gamelan de

Surakarta (2018), et au Holland Festival (2017). En 2012, Peni Candra Rini est artiste en résidence au California Art Institute et bénéficie du soutien de l'Asian Cultural Council ; elle est également artiste invitée dans huit universités américaines et participe à des master-classes avec Meredith Monk. Parallèlement à son activité sur scène, elle enseigne au département

de karawitan de l'Institut Seni Indonesia de Surakarta, où elle a obtenu un doctorat en création artistique en 2021. Elle est également lauréate du prix Aga Khan de musique 2022 et a bénéficié d'une bourse Fulbright. Par ses créations originales pour la scène, la danse, le cinéma et le théâtre, Peni Candra Rini incarne une vision nouvelle de la musique javanaise.

Michael Gordon

Michael Gordon grandit au Nicaragua, au sein d'une communauté imprégnée de cultures yiddish et amérindiennes. Il suit des études de musique à l'université de Floride, puis de composition auprès de Martin Bresnick à la Yale School of Music de New Haven, Connecticut. Parallèlement, il participe à plusieurs groupes de rock underground new-yorkais. En 1987, il fonde le Bang on a Can Festival avec Julia Wolfe et David Lang, puis l'ensemble Bang on a Can All-Stars, dédiés à leur propre répertoire et au répertoire contemporain. Leur collaboration est à l'origine de plusieurs pièces (notamment *Lost Objects*, oratorio pour orchestre baroque créé au Festival de Dresde en 2001) mais aussi d'un label, Cantaloupe. Michael Gordon a travaillé à plusieurs reprises avec l'ensemble Icebreaker de Londres avec lequel il enregistre notamment

Yo Shakespeare (1992). En 1998, il réalise les arrangements pour instruments acoustiques de *Music for Airports* de Brian Eno. Il reçoit des commandes de nombreuses institutions (Carnegie Hall, Stuttgart Ballet, National Centre for the Performing Arts de Pékin, Holland Festival...) et compose aussi bien pour orchestre que pour ensemble de musique de chambre ou pour soliste, avec ou sans électronique. En 2018, il enregistre avec le Kronos Quartet l'album *Clouded Yellow* qui rassemble ses compositions pour quatuor à cordes. L'une de ses dernières compositions est *Resonance* (2023), une pièce pour ensemble de 9 trombones. Michael Gordon a également mené plusieurs collaborations avec des chorégraphes comme Ashley Page, Douglas Lee ou encore Brian Brooks, ainsi qu'avec les cinéastes Bill Morrison et Elliot Caplan.

Philip Glass

Né à Baltimore, Philip Glass est diplômé de l'université de Chicago et de la Juilliard School de New York. Au début des années 1960, il se rend à Paris pour deux années d'études intensives auprès de Nadia Boulanger, et gagne alors sa vie en transcrivant la musique indienne de Ravi Shankar en notation occidentale. En 1974, il a déjà à son actif un large éventail de créations musicales originales pour le Philip Glass Ensemble et la Mabou Mines Theater Company. Cette période culmine avec *Music in Twelve Parts* et le célèbre opéra *Einstein on the Beach*, pour lequel il collabore avec le metteur en scène et plasticien Robert Wilson. Depuis, le répertoire de Philip Glass se développe dans des directions aussi variées que l'opéra, la danse, le théâtre, la musique de chambre, la musique orchestrale et le cinéma. Ses bandes originales lui valent

plusieurs nominations pour l'Academy Award (*Kundun*, *The Hours*, *Notes on a Scandal*) et un Golden Globe (*The Truman Show*). Son autobiographie *Words Without Music*, parue en 2015, a été traduite en français (*Paroles sans musique*, Éditions de la Philharmonie de Paris). Philip Glass célèbre ses 80 ans en 2017 avec la création de sa *Symphonie n° 11* au Carnegie Hall de New York. Cette saison d'anniversaire voit la création américaine des opéras *The Trial* et *The Perfect American*, et la création du *Concerto pour piano n° 3* et du *Quatuor à cordes n° 8*. Philip Glass a reçu le Praemium Imperiale en 2012, la National Medal of the Arts en 2016 et le 41^e Kennedy Center Honors en 2018. Il travaille actuellement à sa *Symphonie n° 15*, commandée par le National Symphony Orchestra.

Nicole Lizée

Nicole Lizée étudie la composition musicale à l'université McGill de Montréal avec Denys Bouliane et John Rea. Fascinée par les technologies désuètes, elle explore le dysfonctionnement, la renaissance de l'obsolète, et l'exploitation de l'imperfection et du glitch. À ce titre, elle inclut dans ses compositions un instrumentarium peu orthodoxe, notamment des consoles de jeux

vidéo Atari 2600, des omnichords, des stylophones, des jeux Simon™, ou des bandes pour karaoké. Riche d'une vaste palette musicale, allant du metal à la musique contemporaine en passant par le krautrock, Nicole Lizée est également platiniste et intègre les techniques de DJ à ses compositions par le biais d'une notation précise, comme dans *This Will Not Be Televised*,

pour ensemble de chambre et platine, l'une de ses œuvres phares, classée parmi les dix œuvres retenues à l'édition 2008 de la Tribune internationale de compositeurs de l'Unesco. Elle entretient également un lien très fort avec le cinéma, socle d'une série de compositions qui illustrent son travail de recontextualisation, proche de l'idée de remix ou de mash-up (*Tarantino Études*, *Kubrick Études*). Nicole Lizée reçoit des commandes du Kronos Quartet,

du New York Philharmonic, du San Francisco Symphony, parmi d'autres. Sa musique, jouée dans de grandes salles à travers le monde, lui a valu plusieurs prix et distinctions. En 2014, sa pièce pour piano et glitch, *Hitchcock Études*, est choisie par la Société internationale pour la musique contemporaine et présentée aux Journées mondiales de la musique de Wrocław, en Pologne. En 2019, elle reçoit le prix Opus du compositeur de l'année.

Jlin

Jlin, de son vrai nom Jerrilynn Patton, est une compositrice de musique électronique américaine. Elle se fait connaître en 2011 en participant à *Bangs & Works Vol.2: The Best of Chicago Footwork*, deuxième volume d'une compilation parue sur le label Planet Mu qui influence fortement la musique électronique et l'EBM. Si elle a popularisé le footwork – à la fois un style de musique électronique et une street dance dont les racines sont à Chicago –, Jlin ne se considère pas pour autant comme une artiste de footwork à proprement parler. Elle est née à Gary, dans l'Indiana, une ville relativement proche de Chicago mais qui en est en même temps assez éloignée pour lui permettre d'aborder ce genre musical dans une perspective

différente, le transformant afin de créer quelque chose d'entièrement inédit. Son premier album *Dark Energy*, enregistré en 2015, est très remarqué pour ses sonorités novatrices. *Black Origami*, paru en 2017, recueille à son tour les éloges de la critique. Jlin a composé des bandes-son pour les chorégraphes Wayne McGregor (*Autobiography*, 2017) et Kyle Abraham (*Requiem: Fire in the Air of the Earth*, 2021). Elle a collaboré avec de nombreux artistes contemporains parmi lesquels William Basinski, Dope Saint Jude, Holly Herndon, Zora Jones et l'artiste britannique SOPHIE. Elle est également à l'origine de remixes pour Björk, Max Richter, Martin Gore, Marie Davidson ou encore Ben Frost.

Laurie Anderson

Artiste majeure de la scène new-yorkaise, connue en particulier pour son usage novateur de la technologie, Laurie Anderson a conduit depuis les années 1970 de nombreuses expérimentations entre performance, arts visuels, musique et poésie. Considérée comme l'une des figures pionnières dans le domaine de la musique électronique, grâce notamment à l'album *Big Science* (1982), elle doit avant tout sa notoriété à ses œuvres multimédia, qui mettent souvent en jeu les rapports de l'être humain avec la science et la technologie. Laurie Anderson a effectué de nombreuses tournées aux États-Unis et à l'étranger avec des spectacles allant du simple spoken word à de vastes performances multimédia. Son œuvre visuelle a été présentée dans les plus grands musées aux États-Unis et en Europe. En tant que compositrice, elle a travaillé

avec les réalisateurs Wim Wenders et Jonathan Demme, les chorégraphes Bill T. Jones, Trisha Brown, Molissa Fenley, et le metteur en scène Robert LePage. Première artiste en résidence à la NASA, elle crée en 2004 la performance *The End of the Moon*, autour de la conquête de la Lune. En 2007, elle reçoit le Gish Prize pour sa contribution exceptionnelle aux arts. Laurie Anderson collabore avec le Kronos Quartet pour *Landfall*, une œuvre inspirée de son expérience personnelle lors du passage de l'ouragan Sandy et pour laquelle elle a conçu un logiciel qui permet de générer des textes par ordinateur à partir de notes de musique. Le disque remporte un Grammy Award en 2019. En 2023, elle collabore avec le groupe de jazz Sexmob pour une tournée mondiale, revisitant des compositions de l'ensemble de sa carrière.

Mariana Sadovska

Artiste de scène, chanteuse, multi-instrumentiste et compositrice installée à Cologne, Mariana Sadovska naît à Lviv (Ukraine) où elle reçoit une formation de pianiste classique. En 2002, elle enregistre son premier album, *Songs I Learned in Ukraine*, sur le label new-yorkais Global Village

Music. Elle se produit sur les scènes du monde entier, comme performeuse ou chanteuse soliste s'accompagnant à l'harmonium ou au piano. En 2005, elle crée avec le groupe vocal Kitka le spectacle *The Rusalka Cycle – Songs Between the Worlds*, qui la mène dans des festivals

internationaux. Au fil de ses voyages dans les campagnes ukrainienne et polonaise, Mariana Sadovska a rassemblé un vaste corpus de chants traditionnels, de récits et de rites qu'elle transforme et réactualise. Elle explore de nouvelles sonorités au travers de ses performances solo comme de collaborations internationales, à l'instar de sa pièce *Chernobyl. The Harvest*, une commande du Kronos Quartet qu'elle interprète avec les membres du quatuor – notamment au Lincoln Center de New York et au Barbican Center de Londres –, ou bien du groupe *Borderland* formé avec des

musiciens de Cologne, qui mêle mélodies traditionnelles ukrainiennes, influences jazz et expérimentations contemporaines. Avec le percussionniste et compositeur allemand Christian Thomé, elle a fondé le duo *Vesna*, qui enregistre un premier album du même nom en 2016 et sera à l'affiche du Festival Pop-Kultur Berlin 2024 pour une performance intitulée *Transistor*. En 2024, Mariana Sadovska présentera également sa composition *The Night Is Just Beginning*, consacrée à la guerre en Ukraine, au Festival Penn Live Arts. Elle a reçu le Ruth German World Music Award en 2013.

Les interprètes

Kronos Quartet

Depuis plus de cinquante ans, le Kronos Quartet, actuellement composé de David Harrington (violon), John Sherba (violon), Hank Dutt (alto), et Paul Wiancko (violoncelle), est l'un des quatuors les plus célèbres et influents dans le monde, avec des milliers de concerts et plus de soixante-dix disques. À travers la Kronos Performing Arts Association, Kronos a passé commande de plus de mille œuvres et arrangements pour quatuor à cordes et a reçu une cinquantaine de récompenses, dont les prix Polar Music, Avery-Fisher, et Edison Klassiek. Le Kronos Quartet a développé des collaborations de longue durée, multipliant les commandes auprès de compositeurs du monde entier tels que Terry Riley, Aleksandra Vrebalov, Tanya Tagaq, Philip Glass, inti figgis-vizueta, Fodé Lassana Diabaté ou Steve Reich. Au disque, le quatuor a notamment enregistré avec Wu Man, Zakir Hussain, Asha Bhosle, Mahsa Vahdat, et Nine Inch Nails. Kronos a partagé

la scène avec Paul McCartney, Allen Ginsberg, Rokia Traoré, David Bowie, Rhiannon Giddens, Caetano Veloso, et The National, parmi beaucoup d'autres. Les tournées du Kronos Quartet, durant plusieurs mois chaque année, le mènent à Carnegie Hall (New York), au Palacio de Bellas Artes (Mexico), au Barbican Centre (Londres), au Muziekgebouw (Amsterdam), au Shanghai Concert Hall, au Suntory Hall (Tokyo), à l'Opéra de Sydney ou à la Philharmonie de Paris. La discographie complète chez Nonesuch comprend trois disques récompensés par un Grammy Award : *Sun Rings* de Terry Riley (2019), *Landfall* avec Laurie Anderson (2018), et la *Suite lyrique* d'Alban Berg (2003) ainsi que des dizaines d'autres, salués par la critique. Parmi les enregistrements les plus récents figurent *Mỹ Lai* (2022), un opéra de Jonathan Berger et Harriet Scott Chessman, ainsi que *Songs and Symphoniques: The Music of Moondog* (2023).

Cet événement reçoit le soutien partiel du Mid Atlantic Arts par l'intermédiaire de US Artists International, programme partenaire du National Endowment for the Arts, de la Andrew W. Mellon Foundation et du Trust for Mutual Understanding.



Quatuor Agate

Le Quatuor Agate a été fondé en 2016 et se compose d'Adrien Jurkovic (violon), Thomas Descamps (violon), Raphaël Pagnon (alto) et Simon Iachemet (violoncelle), quatre musiciens originaires du sud de la France, aux expériences variées (de solistes à chambristes en passant par les grands orchestres berlinois). C'est dans le but de faire partager le répertoire unique du quatuor à cordes que le Quatuor Agate fonde en 2016 le festival CorsiClassic. Basé en Corse, il se donne pour mission de promouvoir la musique

de chambre dans des lieux où la proposition classique se fait rare. Issus du CNSM de Paris, les membres du quatuor étudient pendant deux ans à la Hochschule für Musik Hanns Eisler à Berlin auprès d'Eberhard Feltz. Le quatuor étudie depuis 2018 à Paris où il bénéficie des conseils de Mathieu Herzog. Grand Résident ProQuartet, le Quatuor Agate est membre du réseau européen Le Dimore del Quartetto, artiste en résidence à la Fondation Singer-Polignac et artiste associé à La Brèche Festival.

Quatuor Magenta

Le Quatuor Magenta est né en 2021 sous l'impulsion de quatre musiciennes passionnées de musique de chambre : Ida Derbesse (violon), Elena Watson-Perry (violon), Claire Pass-Lanneau (alto) et Fiona Robson (violoncelle). Toutes issues du CNSM de Paris, elles se sont aussi perfectionnées à la McGill University de Montréal, à la Guildhall School of Music de Londres et au Cleveland Institute of Music. Premier prix du concours de la FNAPEC 2023, le quatuor reçoit également le 3^e prix du concours Zukunftsklang

Award de Stuttgart et est l'un des trois finalistes du concours Joseph Haydn à Vienne lors de son édition 2023. Le Quatuor Magenta est basé à Paris où il reçoit les conseils du Quatuor Van Kuijk, de Luc-Marie Aguera, Raphaël Merlin, François Kieffer, Lydia Shelley et Pierre Fouchenneret. Résident ProQuartet 2023-25, le Quatuor Magenta est membre du réseau européen Le Dimore del Quartetto, de l'ensemble ECMA – European Chamber Music Academy et résident junior à la Fondation Singer-Polignac.

LA CITÉ DE LA MUSIQUE - PHILHARMONIE DE PARIS
REMERCE SES PRINCIPAUX PARTENAIRES

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

FONDATION
D'ARTS ET DE CULTURE
C'est Vous L'Avenir



 **Fondation**
Bettencourt
Schueller

EURO
GROUP
CONSU
LTING
MÉCÈNE PRINCIPAL
DE L'ORCHESTRE DE PARIS


TotalEnergies
FONDATION

bpifrance

 **FONDATION**
GROUPE ADP

DEMAIN

 **Jeunes et**
Innovants

P H E
PARIS HOLLAND EUROPE



– **LE CERCLE DES GRANDS MÉCÈNES DE LA PHILHARMONIE** –
et ses mécènes Fondateurs
Patricia Barbizet, Alain et Caroline Rauscher, Philippe Stroobant

– **LA FONDATION PHILHARMONIE DE PARIS** –
et sa présidente Caroline Guillaumin

– **LES AMIS DE LA PHILHARMONIE** –
et leur président Jean Bouquot

– **LE CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS** –
et son président Pierre Fleuriot

– **LA FONDATION DU CERCLE DE L'ORCHESTRE DE PARIS** –
et son président Pierre Fleuriot, sa fondatrice Tuulikki Janssen

– **LE CERCLE MUSIQUE EN SCÈNE** –
et sa présidente Aline Foriel-Destezet

– **LE CERCLE DÉMOS** –
et son président Nicolas Dufourcq

– **LE FONDS DE DOTATION DÉMOS** –
et sa présidente Isabelle Mommessin-Berger

– **LE FONDS PHILHARMONIE POUR LES MUSIQUES ACTUELLES** –
et son président Xavier Marin

PHILHARMONIE DE PARIS

+33 (0)1 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS - 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR



RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR



SUIVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK, X ET INSTAGRAM

RESTAURANT PANORAMIQUE
CHANGEMENT DE CONCESSIONNAIRE - RÉOUVERTURE HIVER 2024
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)

L'ATELIER CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)

LE CAFÉ DE LA MUSIQUE
(CITÉ DE LA MUSIQUE)

PARKING

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS

Q-PARK (CITÉ DE LA MUSIQUE - LA VILLETTE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

Q-PARK-RESA.FR

CE PROGRAMME EST IMPRIMÉ SUR UN PAPIER 100% RECYCLÉ
PAR UN IMPRIMEUR CERTIFIÉ FSC ET IMPRIM'VERT.



R2022-004254, R2022-003944, R2021-013751, R2021-013749 – Imprimeur: Melun impression